

RAPPORT D'ÉVALUATION

ORIENTATION



Évaluation du réseau social **Ma Boussole**

MESURE D'IMPACT

include
pour une université inclusive

ACTION 3 – DEMOES INCLUDE
2025



anr®
agence nationale
de la recherche

Table des matières

Contexte	3
Construction et développement de Ma Boussole.....	4
Objectifs de Ma Boussole	6
Cadre de déploiement et d'utilisation de Ma Boussole.....	6
Lycée de la Côtière	6
Lycée des Horizons	7
Lycée la Martinière-Duchère	8
Mobilisation des acteurs	10
Equipes pédagogiques de l'enseignement secondaire	10
Psychologues de l'Education Nationale	10
Services communs universitaires d'information et d'orientation.....	11
Protocole d'évaluation	11
Objectifs :.....	11
Protocole :	11
Données collectées :.....	12
Résultats :	13
Evaluation des effets :	15
Profils des élèves participants à l'expérimentation	16
Genre et CSP	16
Projets d'orientation et perceptions	17
Usage des réseaux sociaux et ressources numériques	20
Analyse de l'activité.....	22
Fréquentation générale.....	22
Fréquentation des espaces.....	23
Activité et création de contenus	24
Retours d'expérience utilisateurs.....	26
Retours généraux	26
Fréquence d'usage et engagement	27
Interactions et impacts sur l'accompagnement et projets d'orientation	29
Ergonomie et fonctionnalités	31
Difficultés rencontrées	32
Synthèse des analyses	33
Fréquentation.....	33
Engagement.....	33

Activité.....	33
Réception de l'outil – Points forts et points faibles	33
Impact sur l'accompagnement et les projets d'orientation.....	34
Améliorations et perspectives.....	34
Élargir et diversifier la communauté d'utilisateurs.....	34
Prolonger la durée d'appropriation de l'outil	34
Améliorer l'expérience utilisateur.....	35
Formaliser l'engagement des acteurs par un cadre clair	35
Penser l'extension à d'autres niveaux scolaires.....	35
Renforcer la reconnaissance institutionnelle.....	35
Conclusion	35

Contexte

Les réformes successives du lycée ont augmenté les besoins des lycéens et des équipes pédagogiques en matière d'accompagnement à l'orientation. De nombreuses anomalies sont ainsi relevées dans l'accès à l'enseignement supérieur. En effet, le bilan 2020 de la loi ORE estime à la fois que l'accompagnement des apprenants dans leur projet d'orientation est insuffisant et ces missions manquent de valorisation dans les activités des enseignants. De plus, de fortes disparités territoriales et sociales sont observées, les lycéens ruraux présentant plus de difficultés à atteindre des formations dites prestigieuses malgré des résultats scolaires conformes à la moyenne nationale. De même, les élèves issus de milieux modestes sont plus susceptibles de se tourner vers des études plus courtes et professionnalisaantes.

On observe **des phénomènes d'autocensure chez ces publics, qui revoient à la baisse leurs ambitions de formation postbac pour diverses raisons** : adaptation à l'offre de formation locale, manque de moyens financiers, connaissance insuffisante du système scolaire et de l'enseignement supérieur, etc...

Si de nombreuses ressources existent en ligne pour informer, sensibiliser et aider les élèves à construire leur projet d'orientation, celles-ci se révèlent souvent difficiles d'accès ou peu exploitables par les apprenants, en particulier ceux qui subissent déjà les inégalités sociales. Ceux-ci doivent alors se débattre avec une multitude de ressources numériques accessibles sur le Web dont l'ergonomie, la pertinence et la justesse sont parfois discutables.

Par ailleurs, des études¹ démontrent que, même si les lycéens utilisent largement les ressources numériques (le site de l'ONISEP arrivant en tête), ils ne les placent que rarement

¹ Marianne Blanchard, Margot Déage and Benjamin Saccomanno, "Orientation et usage des ressources numériques des lycéen·nes : une pratique classante ?", *L'orientation scolaire et professionnelle*, 52/1 | 2023, 87-117.

comme leur principale source d'information et celle en laquelle ils accordent le plus de confiance. En effet, **ils privilégient les échanges directs avec des personnes proches et identifiées** : la famille en premier lieu, suivie par les autres élèves puis les enseignants.

Cependant, comme évoqué plus haut, **ces sources d'informations sont largement dépendantes du milieu social de l'élève**. Les lycéens les plus modestes, dont les parents n'ont pas l'expérience, ni la connaissance de l'enseignement supérieur seront donc moins à même de conseiller et de les aider dans leurs choix d'orientation. Ces élèves sont donc plus à même de se tourner vers les ressources numériques pour compenser le manque d'informations directes.

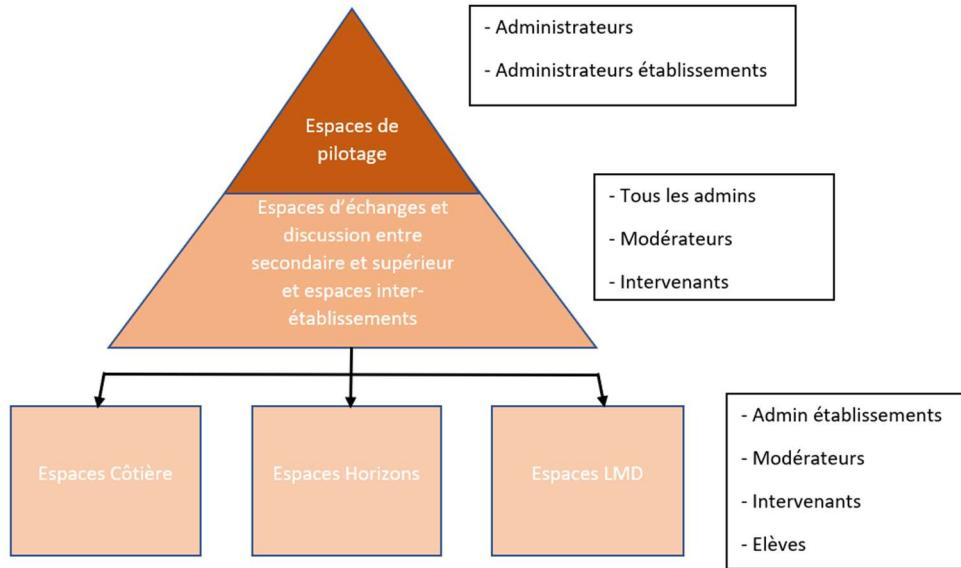
Par ailleurs, les échanges menés dans le cadre du parcours EAFC construit par l'action 3 INCLUDE avec des enseignants et acteurs de terrains de l'enseignement secondaire ont révélé que **l'un des principaux besoins des lycéens en termes d'orientation est la fluidification des échanges et favoriser la construction du projet dès la seconde. Du côté des enseignants, ressort le besoin de disposer d'un outil permettant de faciliter l'accompagnement des élèves.**

C'est donc la mise en place d'un outil de type réseau social qui a été proposée afin de répondre aux besoins d'informations directes et de mise en relation des lycéens, tout en permettant aux équipes pédagogiques de disposer d'un canal dans lequel ils peuvent partager des informations à leurs élèves et les aiguiller dans leur projet. En termes de solution technique, le choix s'est porté sur le logiciel HumHub pour la création du réseau social en raison des fonctionnalités disponibles et du fait qu'il soit gratuit et open source. **L'objectif principal est de fournir un service aux équipes pédagogiques et aux lycéens puisqu'il s'agit de mettre à leur disposition un outil qui permette de faciliter le partage d'information au sujet de l'orientation, l'accompagnement des élèves dans la construction de leur projet de formation post bac et la possibilité de leur proposer de nouvelles activités pédagogiques appuyées sur le numérique.**

Construction et développement de Ma Boussole

Suite à ce travail de recherche et notre prise de décision, nous avons entamé le développement du réseau social Ma Boussole, en co-construction avec les acteurs de l'enseignement secondaire. Nous avons ainsi réuni trois lycées représentant les trois départements de l'Académie de Lyon afin d'avoir leurs points de vue sur l'outil et répondre au mieux à leurs besoins avec celui-ci.

Prenant compte des besoins et apports des différents acteurs mobilisés dans l'action 3, **nous avons décidé de structurer Ma Boussole en trois en grands ensembles d'espaces**. Les espaces sont des sous instances du réseau social qui peuvent être privés ou publics et qui permettent de regrouper certains utilisateurs et ainsi mieux cibler les publications qui peuvent alors être placées dans lesdits espaces, permettant une organisation thématique, par classe, par type d'utilisateurs, etc. En nous appuyant sur cette fonctionnalité, nous avons proposé la structure suivante :



- **Les espaces de pilotage** servent à l'administration générale du site, à la gestion des problèmes techniques et d'appui à la modération ainsi qu'aux intervenants. Plus spécifiquement, les espaces d'administration établissement servent aussi de lieu d'échange entre les administrateurs.
- **Les espaces d'échanges et discussion** sont des lieux où les équipes établissements pourront échanger entre équipes mais aussi avec divers acteurs du projet et de l'enseignement supérieur. L'objectif de ces espaces est de fournir un lieu centralisé d'échange d'information qui peuvent ensuite être redistribués dans les différents espaces établissements. Les informations échangées peuvent être d'ordre technique et fonctionnelle sur le site (faire remonter des problèmes d'utilisation ou des besoins) et bien sûr concerner l'orientation et les projets professionnels des élèves (offre de formation, évènements, calendrier et démarches Parcoursup ou autres, actualités de l'enseignement supérieur et de la formation, contacts, informations sur les stages, etc.).
- **Les espaces établissements** sont à la charge des administrateurs établissements et des modérateurs/intervenants. Ils pourront en créer autant nécessaire et les gérer. C'est principalement dans ces espaces que les équipes pourront interagir avec les élèves et que ceux-ci pourront être actifs et interagir entre eux.

Par la suite et pour adapter Ma Boussole aux usages des utilisateurs, nous avons ouvert une série d'espaces communs aux établissements :

- **Les actualités de Ma Boussole** : un espace dédié au partage d'information concernant les évènements, évolutions, actualités dans le domaine de l'orientation et des formations postbac. Dans cet espace, les élèves peuvent commenter mais pas créer de publication.
- **Le guichet de l'orientation** : un espace où tous les élèves peuvent poser des questions ou lancer des discussions publiques avec des acteurs des enseignements secondaire et supérieur.
- **Les vidéos de l'orientation** : un espace de partage de ressources vidéo permettant de découvrir et mieux appréhender l'enseignement supérieur (présentation de campus, témoignages d'étudiants et de professionnels, informations pratiques, etc.). Dans cet espace, les élèves peuvent commenter mais pas créer de publication.

La mise en commun de ces espaces avait pour but à la fois de faciliter le partage d'information et de réduire la charge de travail des personnes partageant du contenu sur Ma Boussole puisque cela leur évite de devoir leur faire dans chacun des espaces dédiés aux établissements. C'était aussi un moyen de permettre aux utilisateurs d'être en contact avec des acteurs plus variés.

Le réseau social est hébergé sur les serveurs de l'Académie de Lyon pour assurer la gouvernance des données des élèves et faciliter le déploiement dans les établissements.

Objectifs de Ma Boussole

A travers cette structure du réseau social, les objectifs de Ma Boussole sont pluriels. D'une part, il vise à permettre aux lycéens d'avoir accès à des informations fiables facilement via le fil d'actualité et les publications des différents acteurs et de pouvoir interagir directement avec ceux-ci, leur offrant une variété d'interlocuteurs. Cela vise principalement les élèves dont les projets postbac sont incertains et qui manquent d'appui de leur entourage pour leurs démarches ou pour s'informer. Ainsi, même si le réseau social est pensé pour être utile à tous, nous avons pour ambition de permettre aux élèves les plus en difficulté dans leur projet d'orientation de trouver un accompagnement plus personnalisé grâce à Ma Boussole et renforcer leur ambition.

L'outil a également pour but de favoriser la coopération entre les enseignements supérieur et secondaire en offrant aux différents acteurs un canal de discussion et de partage d'information entre professionnels. C'est ainsi un moyen pour l'enseignement supérieur de faire connaître leurs formations auprès des élèves et des professionnels du secondaire tout en permettant à ces derniers de renforcer leur connaissance de l'enseignement supérieur et accompagner au mieux les élèves dans leurs projets postbac.

Cadre de déploiement et d'utilisation de Ma Boussole

En amont du déploiement de Ma Boussole dans les lycées, l'équipe a formé les différents acteurs intervenant sur l'outil en octobre 2024 afin de préparer le début de l'expérimentation qui a eu lieu début novembre de la même année. Pour assurer le bon fonctionnement de Ma Boussole, nous avons identifié au sein des établissements participant à l'expérimentation des administrateurs et des modérateurs, chargés de l'animation et du contrôle de leurs espaces privés.

Lors des séances de co-construction nous avons également construit des scénarios d'utilisation de Ma Boussole avec les élèves pour accompagner leur activité sur l'outil et favoriser l'engagement.

Voici le cadre qui a été défini pour les trois établissements :

Lycée de la Côteière

Classes mobilisées : 2 classes de terminales

Equipe :

- Administrateur : Nathalie Paccaud (proviseure adjointe)
- Modérateurs : Nathalie Manuel (professeure), Morgane Poncet (professeure), Valérie Déliot (professeure), Isabelle Cosialls (professeure documentaliste)

Intervenants : Anciens élèves et étudiants, professionnels. Les parents ne seront pas inclus dans le dispositif.

Scénarios pédagogiques : situation compliquée pour l'établissement puisque les enseignants n'étaient pas présents lors de la journée de travail en mars. D'autres scénarios ont été construit au fil de l'eau.

Scénario pédagogique exemple autour l'accès des filles aux sciences et de rencontres avec des femmes ingénieres. L'objectif du scénario est d'interroger et déconstruire les représentations, explorer les métiers scientifiques et favoriser l'accès des lycéennes aux filières scientifiques.

Le scénario s'appuie sur le réseau social notamment pour favoriser les échanges autour des représentations a priori des métiers en mobilisant le partage de publication, la diffusion de sondages, etc. Des productions étaient également proposées aux élèves sur l'outil sous la forme de wiki et pages personnalisées pour rendre compte de leurs rencontres avec les femmes scientifiques.

Des activités sont en construction pour le lancement du réseau social auprès des élèves et les pousser à utiliser l'outil.

Des heures de vie de classe pourront être dédiés à la découverte et l'utilisation du réseau par les élèves. L'établissement envisage également de mobiliser des heures d'EMC pour utiliser le réseau social en classe.

Lycée des Horizons

Classes mobilisées : 2 classes de seconde GT

Equipe :

- Administrateurs : Luc Ruivard (professeur), François Isaac (proviseur), Véronique de Haro (proviseure adjointe)
- Modérateurs : Fabrice Bertholet (professeur documentaliste) + autres professeurs qui rejoindront le réseau social.

Intervenants : Anciens élèves et étudiants, professionnels, parents avec la proposition de les faire s'identifier via Educonnect.

Scénarios pédagogiques : Scénario pédagogique exemple autour de la recherche de stage en milieu professionnel en seconde GT. L'objectif de ce scénario est de développer différentes compétences à l'orientation à l'occasion de la recherche et de la réalisation du stage.

Séances d'AP : Orientation, se présenter à une entreprise

- Utilisation du réseau social en classe pour accompagner les élèves à la rédaction de leur lettre de motivation pour la recherche de stage.
- Exploration des différents modes de prise de contact avec les entreprises.

Séances d'AP : Orientation, mieux se connaître

- Diffusion de questionnaires sur le réseau pour identifier l'intérêt professionnel de chaque élève.

- Discussions avec les intervenants pour se renseigner sur les métiers.
- Mise à profit des informations diffusées
- Construction et publication d'une annonce de recherche de stage sur le réseau social avec pour objectif d'être diffusée plus largement.

Restitution et retour d'expérience :

- Rédaction et évaluation d'un rapport de stage sur le réseau social.

Lycée la Martinière-Duchère

Classes mobilisées : 1 classe de Première générale, 1 à 2 classes de Terminales STMG

Equipe :

- Administrateur : Pascal Mériaux (PP TSTMG + HG 1G)
- Modérateurs : Mathilde Morel (Proviseure adjointe), Angèle Mendy (Proviseure adjointe), Nathalie Parmentier (PP STMG + Eco-Gest spé RH), Bénédicte Peralez-Peslier (PP 1G + Lettres), Sarah Karmaoui (Psy-En), Marie-Ange Bouveret (Psy-En), Amele Aoufi (Prof Documentaliste)

Intervenants : Associations (Article 1, Impact Business), CIO, parents, étudiants et anciens élèves.

Scénarios pédagogiques :

- Pour les Premières :
 - **Début septembre** – mieux se connaître – son identité – son identité sur le réseau
 - Travail sur la question de l'identité + centre d'intérêts et expériences = construction de son profil dans le réseau
 - Partage d'expérience = retour via le réseau sur le stage de seconde
 - Réflexion sur les choix de spécialité effectué en fin de seconde
 - **1^{er} entretien individuel**
 - **Octobre – novembre - décembre : Je participe, quels choix de spécialité ?**
 - Travail sur les spécialités et les formations = mettre en lien
 - Réalisation d'infographie et de présentation de formation en lien avec la ou les spécialités choisies et le projet d'orientation de l'élève notamment à partir du site Suptracker et de parcours sup (prise en main de l'interface de Parcours sup). + usage du guichet de l'orientation pour obtenir des informations
 - **Janvier : Je m'engage dans mes choix !**
 - Rédaction d'une lettre de motivation pour motiver les choix de spécialité en 1500 caractère
 - Faire évoluer son profil – retour sur mon identité et mes choix /
 - **Février**
 - 2nd entretien individuel
 - **Mars – Avril : je participe, je m'engage pour les autres !**
 - Participation au concours « je filme ma formation » - réalisation de clip vidéo de moins de 3 minutes au format des réseaux sociaux pour filmer la

spécialité et pourquoi elle a été choisie – clip à destination des élèves de seconde –

- Pour les Terminales :

- **Début septembre** – mieux se connaître – son identité – son identité sur le réseau / Promouvoir un métier et des compétences
 - 4 journées d'intégration
 - 9 septembre accueil de l'équipe de Colombie – World Skills – première couverture médiatique via le réseau
 - 11 septembre : participation World Skills – filmer un métier et mettre en avant les compétences au format réseau social – publication des vidéos dans le réseau
 - 12 septembre : moi, les autres et mes univers d'obligation – travail d'une journée sur son identité et ses univers d'obligation à partir d'une étude de cas sur Emmanuel Faber (ex-patron de Danone) + construire son profil pro sur le réseau
- **1^{er} entretien individuel**
- **Octobre – novembre : Je participe dans mes choix**
 - Travail sur les formations et les métiers = mettre en lien
 - Réalisation d'infographie et de présentation d'une formation notamment à partir du site Suptracker et de parcours sup (prise en main de l'interface de Parcours sup). + usage du guichet de l'orientation pour obtenir des informations - construction d'un wiki pour le réseau social.
 - Participation au concours : je filme le métier qui me plaît – réalisation de clip vidéo sur un métier qui plaît en lien avec la formation choisie – Clip vidéo format réseau social moins de 3 minutes -
 - Organisation mi-novembre d'une journée forum de l'orientation avec le réseau des influenceurs
 - Atelier Déclic Article 1 le matin
 - Rencontre avec les influenceurs l'après-midi (consultation des profils des influenceurs en amont dans le réseau et présentation de leurs ateliers via le réseau pour permettre aux élèves de faire des choix.
 - Réalisation d'une vidéo d'1 minute en anglais dans le cadre du concours international Video For Change !
- **Décembre : Je m'engage dans mes choix !**
 - Post de sa cartographie de ces choix de formation = les vœux
- **Janvier**
- **2nd entretien individuel**
 - Je fais évoluer mon profil
 - Rédaction d'une lettre de motivation pour motiver mes choix dans Parcours Sup en 1500 caractères
 - Faire évoluer son profil – retour sur mon identité et mes choix /
- **Mars – Avril : je participe, je m'engage pour les autres**
 - Participation au concours « je filme ma formation » - réalisation de clip vidéo de moins de 3 minutes au format des réseaux sociaux pour filmer l'enseignement spécifique et pourquoi il a été choisi et à quoi il peut mener – clip à destination des élèves de première STMG

Au total, ce sont 162 élèves répartis sur trois établissements et trois niveaux qui ont bénéficié de la mise en place de Ma Boussole.

Mobilisation des acteurs

En nous appuyant sur ce cadre et pour assurer une activité régulière sur Ma Boussole, nous avons entrepris une série de démarches pour mobiliser une diversité d'acteurs pouvant intervenir sur le réseau social.

Equipes pédagogiques de l'enseignement secondaire

Les premiers acteurs mobilisés ont été les équipes pédagogiques des lycées de la Côtière, des Horizons et la Martinière-Duchère, engagés sur le projet et participant à la co-construction de l'outil. Cela s'est fait notamment par la mise en place d'un parcours EAFC dans lequel ils étaient inscrits afin de valoriser leurs actions dans le projet et leur apporter des connaissances via les modules de formations prévus dans ce type de parcours. **Au total, 22 personnels de ces établissements ont été sollicités, parmi eux des enseignants, personnels de direction et psychologues de l'éducation nationale**. Si tous ont participé à la construction de l'outil, l'engagement sur le réseau social s'est limité principalement aux enseignants. Certains personnels de direction ont été présents sur Ma Boussole, notamment au début de l'expérimentation, lors de la découverte du réseau social et de l'inscription des élèves. Cependant, nous n'avons pas relevé d'activité notable de leur part dessus. Malgré tout, il convient de rappeler que ces acteurs ont eu un rôle majeur autour du réseau social en facilitant son déploiement et le contact avec les enseignants, notamment au début du projet puisqu'ils ont largement contribué à la constitution des équipes, en particulier au lycée de la Côtière.

Psychologues de l'Education Nationale

Concernant les psychologues de l'Education nationale (psyEN), **l'engagement a été bien plus limité**. En effet, aucun d'entre eux n'avait rejoint d'équipe au sein des établissements au début du projet. En réponse, la DRAIO les a convoqués à participer à une séance de co-construction en mars 2024, occasion à laquelle nous avons pu les rencontrer et déjà constater une certaine réticence à la mise en place d'un réseau social dédié aux questions d'orientation et à la participation à celui-ci. Cela s'est confirmé lors de l'expérimentation puisque que nous n'avons enregistré aucune connexion de leur part. Ceux-ci avaient pourtant été relancés plusieurs fois au cours des mois suivant la journée de co-construction pour qu'ils nous transmettent les informations nécessaires à la création de leur compte. Seule une des psyEN du lycée la Martinière-Duchère nous a répondu, suite à quoi nous lui avons créé un compte auquel elle ne s'est jamais connectée.

Services communs universitaires d'information et d'orientation

Du côté de l'enseignement supérieur, nous avions contacté les SCUIO-IP de Lyon dès que le choix d'outil numérique s'est porté sur le réseau social. Ainsi nous avons rencontré le SOIE (Service d'Orientation et de l'Insertion Professionnelle des Etudiants) de Lyon 1 dès août 2023 et le SCUIO-IP (Service Commun Universitaire d'Information et d'Orientation et d'Insertion Professionnelle) afin de présenter nos pistes de développement du réseau social et discuter des possibilités de collaboration. Ces premières réunions ont suscité l'intérêt de ces services qui nous ont apporté des retours et fait ressortir des points de vigilance précieux pour la construction de Ma Boussole. Des premières pistes de collaborations avaient commencé à émerger et nous avions réitéré ces temps de réunion en septembre 2024 pour formaliser l'intervention des SCUIO-IP sur Ma Boussole. **C'est finalement le SCUIO-IP de Lyon 3 qui a pris la charge de coordonner cette action avec la présence d'un agent sur le réseau social par décision de l'ensemble des SCUIO de Lyon et Saint-Etienne.**

Protocole d'évaluation

Pour réaliser et cadrer l'évaluation de Ma Boussole, nous avons conçu un protocole d'évaluation précisant les objectifs et indicateurs évalués ainsi que la méthodologie de collecte et d'analyse des données :

Objectifs :

Objectifs principaux :

- Observer les perceptions et usages de l'outil numérique par les différents acteurs.
- Identifier les effets de l'usage de l'outil numérique sur les questions d'orientation des élèves.

Objectifs secondaires :

- Identifier les informations qui transitent sur le réseau social.
- Déterminer l'origine des interactions et leur type.
- Identifier depuis les lieux, les temporalités, et les temps (matin, midi, soir, en dehors des cours).
- Observer comment les acteurs sont incités à utiliser et interagir sur le réseau.

Protocole :

Durée d'usage de l'outil

Le réseau social est utilisé sur une durée définie par chacune des équipes, selon leurs besoins et contraintes. Il est préférable que l'utilisation se déroule sur un temps long, d'au moins un trimestre.

Comment l'outil est déployé dans les établissements ?

L'outil est déployé lors de la rentrée en septembre 2024 et est hébergé sur les serveurs de la DSI du rectorat de l'Académie de Lyon. Il est accessible directement sur navigateur web ou via l'application mobile HumHub. Les comptes administrateurs pour chaque équipe ont été créés par les membres de l'Action 3 INCLUDE. Ces administrateurs ont par la suite inscrit les élèves et tout autre utilisateur identifié pour participer à la vie du réseau social. Les rôles et autorisations de chaque type d'utilisateur ont été défini en amont durant la phase de déploiement.

Consignes données à tous les participants, leur rôle

Des scénarios d'utilisation du logiciel ont été imaginés par les participants au projet et ont servi de base pour les enseignants dans leur appropriation et utilisation de l'outil. Cependant, ils pouvaient étendre les usages et permettre aux élèves d'utiliser l'outil au cours de l'année à partir du moment où il leur a été présenté.

Questionnaires pré- et post- expérimentation

Des questionnaires ont été diffusés avant l'utilisation du réseau social pour mieux connaître les usages de chaque acteur sur des outils de ce type, ainsi que l'état et la perception des projets d'orientation. D'autres questionnaires ont été diffusés après le temps d'utilisation de l'outil pour évaluer les perceptions sur la plateforme et l'évolution des perceptions et actions en matière d'orientation.

Focus groupes et entretiens

Nous avons également mené des entretiens et focus groupes pour approfondir les sujets abordés dans les questionnaires et obtenir des données qualitatives. Les entretiens seront menés auprès des équipes pédagogiques et nous avons privilégié les focus groupes auprès des élèves.

Données collectées :

Données collectées en amont

- Genre
- CSP
- Classe et établissement
- Etat du projet d'orientation

- Perception et freins dans le projet d'orientation
- Pratiques informationnelles
- Usages des réseaux sociaux

Données pendant l'expérimentation :

- Traces d'interaction
- Contenu des interactions
- Documents échangés (pièces jointes, etc)

Données en aval

Focus groupes avec les élèves, entretiens avec les équipes pédagogiques impliquées, questionnaires d'utilisabilité, acceptabilité et engagement de l'outil (utiliser les questionnaires déjà construits), questionnaires élèves et enseignants différenciés. Nous récolterons des données sur :

- Le genre du répondant
- Niveau/rôle du répondant
- Le projet d'orientation avant l'utilisation du réseau,
- Les usages habituels des réseaux sociaux,
- Les usages des sources d'informations et interactions avec différents acteurs (famille, amis et autres en dehors du temps de classe).
- La place que prend l'outil dans la construction des projets par rapport aux autres sources d'info

Résultats :

- Traces d'interactions :
 - Nombres d'utilisateurs actifs : Mesure du taux d'utilisateurs utilisant régulièrement le réseau (plus d'une fois par semaine)
 - Taux d'engagement : Fréquence à laquelle les utilisateurs interagissent avec l'outil (publication et réaction à des contenus principalement)
 - Quantité de contenu généré par les utilisateurs : Mesure et classification du contenu (publications, commentaires, partage de ressources, pages wiki créées, évènements, tâches, sondages, FAQ, etc.)

- Nombre d'interactions éducatives : Mesure du nombre d'échanges et interactions entre les profils élèves et profils éducatifs (enseignants, psyEN, etc.)
- Temps de réponses aux publications : Calcul du temps nécessaire à une publication pour générer des interactions
- Taux de rétention : suivi du taux d'usage au cours du temps
- Focus group/Entretiens
 - (Taux de satisfaction : nombre d'utilisateurs jugeant que l'outil apporte une plus-value à leur projet d'orientation ou à leurs missions d'accompagnement des élèves)
 - Quelle plus-value ? Quels manques sur l'outil ?
 - Implication des établissements : comparaison des indicateurs entre établissements (à ramener sur le nombre d'élèves et personnels impliqués dans le projet pour chaque établissement)
 - Qu'est-ce qui suscite les interactions ? Ou quels freins aux interactions ?
 - Impact sur le projet d'orientation (découverte de nouvelles voies, confirmation d'un projet, déconstruction d'idées reçues, meilleure connaissance de soi, meilleure connaissance des opportunités, meilleure vision du panel de formations postbac et des métiers) → ambition renforcée, autocensure diminuée ?
 - Évaluation du suivi des élèves : plus efficace, plus complexe, pas utile ?
 - Retours sur l'expérience d'administration et de modération du réseau : part de ces tâches dans leur utilisation du réseau, difficultés rencontrées, quantité et types de contenus modérés
- Analyse des contenus postés :
 - Origine des ressources et informations partagées sur le réseau
 - Qualité et pertinence des publications et ressources partagées
- Questionnaires : retours d'expérience des utilisateurs :
 - Pour les élèves :
 - Utilité et pertinence des informations
 - Qualité et nature des interactions avec les différents utilisateurs
 - Évaluation de l'interface (intuitive, simple d'utilisation)
 - Pour les personnels éducatifs :
 - Utilité et pertinence des informations
 - Qualité et nature des interactions avec les autres utilisateurs

- Évaluation de l'interface (intuitive, simple d'utilisation)

Evaluation des effets :

- Intérêt pour les questions d'orientation chez les élèves
- Le réseau favorise-t'il les interactions entre élèves et enseignants sur les questions d'orientation (d'après les enseignants) ?
- Et réciproquement d'après les élèves.
- Sensibilisation à l'usage des réseaux sociaux dans un cadre académique. Question des identités numériques (usage différencié entre réseau récréatif et académique). Perception d'un réseau social académique par les élèves comme un véritable réseau social ?
- Spécificités et invariants des contextes d'usage et du déploiement de l'outil selon les établissements.

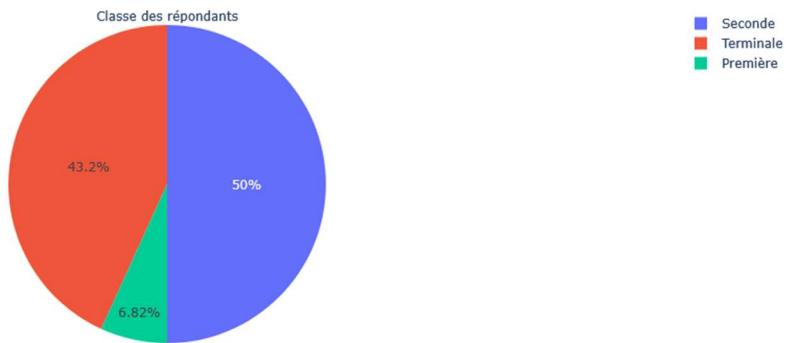
Profils des élèves participants à l'expérimentation

En amont de l'expérimentation, nous avons fait passer dans les classes participantes un questionnaire pour mieux connaître le profil des élèves participants. Cette enquête avait pour but de collecter des données sur le genre, l'état des projets d'orientation et la perception de ces questions, le rapport aux outils numériques et en particulier aux réseaux sociaux.

Genre et CSP

Sur les 162 élèves sollicités, seuls 52 ont répondu à l'enquête, ce qui représente un peu moins d'un tiers de la cohorte. Ces chiffres nous donnent tout de même une idée assez pertinente des profils d'élèves.

On note tout de suite une surreprésentation des filles parmi les répondants puisqu'elles constituent 65,9% des réponses. Concernant la classe des élèves qui ont répondu, les secondes sont également surreprésentées par rapport aux nombres de classes impliquées puisque nous avions 3 classes de terminales, 1 classe de premières et 2 classes de secondes.



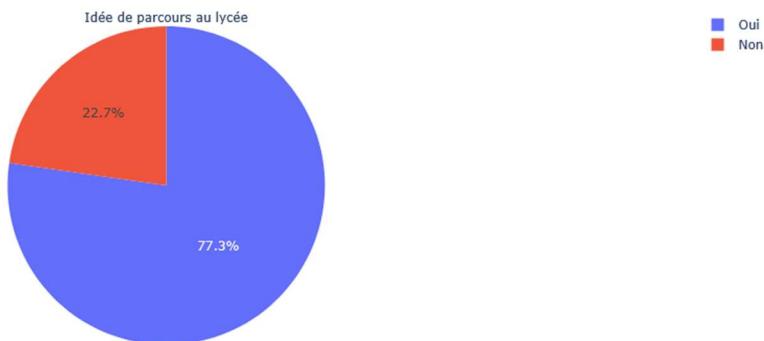
Les classes socio-professionnelles des répondants sont globalement assez proches de la répartition nationale. On note tout de même une forte surreprésentation des artisans, commerçants, travailleurs indépendants. Les profils ouvriers sont également légèrement sous-représentés.



CSP du responsable légal 1

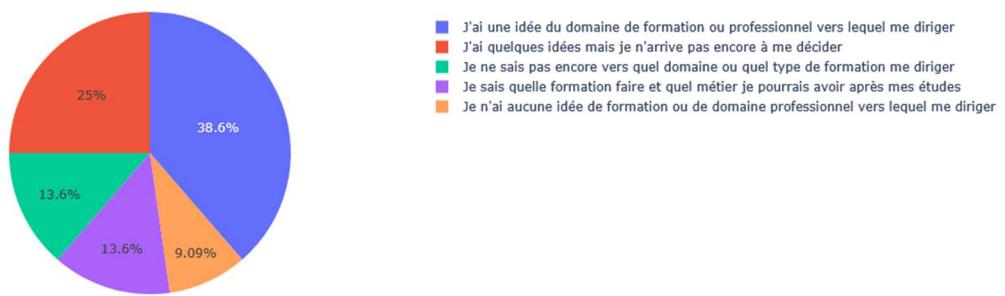
Projets d'orientation et perceptions

Venons-en maintenant aux projets d'orientation des élèves et à leurs perceptions des questions d'orientation. Tout d'abord, on note que les secondes et premières ont majoritairement déjà une idée de leur parcours jusqu'à la terminale, ce qui inclue le choix de la filière en fin de seconde et des enseignements de spécialité pour les filières générales. Ainsi, 77,3% des élèves déclarent avoir déjà une idée précise concernant ces choix.



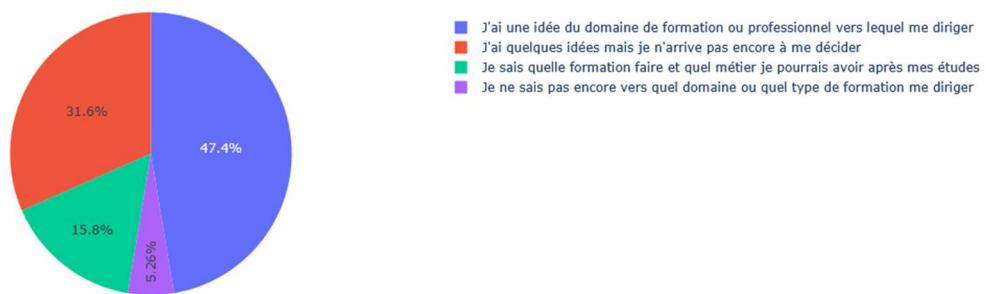
Lorsque l'on interroge les projets professionnels et de formation postbac, les réponses sont en revanche plus mitigées. On relève ainsi 9% d'élèves qui n'ont aucune idée de formation ou de domaine professionnel vers lesquels se diriger. On peut ajouter à ceux-ci les élèves qui ont identifié des domaines et formations sans avoir encore de projet précis, ce qui fait monter à 47% les élèves dont le projet est encore imprécis ou simplement non existant. Nous avons tout de même 13% d'élèves qui sont déjà sûrs de leur projet postbac.

Etat du projet d'orientation



Intéressons-nous maintenant aux élèves terminales qui sont globalement les plus concernés par les problématiques de formation postbac. Première observation positive, il n'y a plus que 5,2% des élèves qui n'ont aucune idée de formation ou de domaine professionnel. Le nombre d'élèves déclarant être sûrs de leur projet n'augmente en revanche que très peu puisqu'on passe de 13,6% à 15,8%. La grande majorité a donc une idée plus ou moins précise de leur projet mais ne l'ont pas encore complètement précisé.

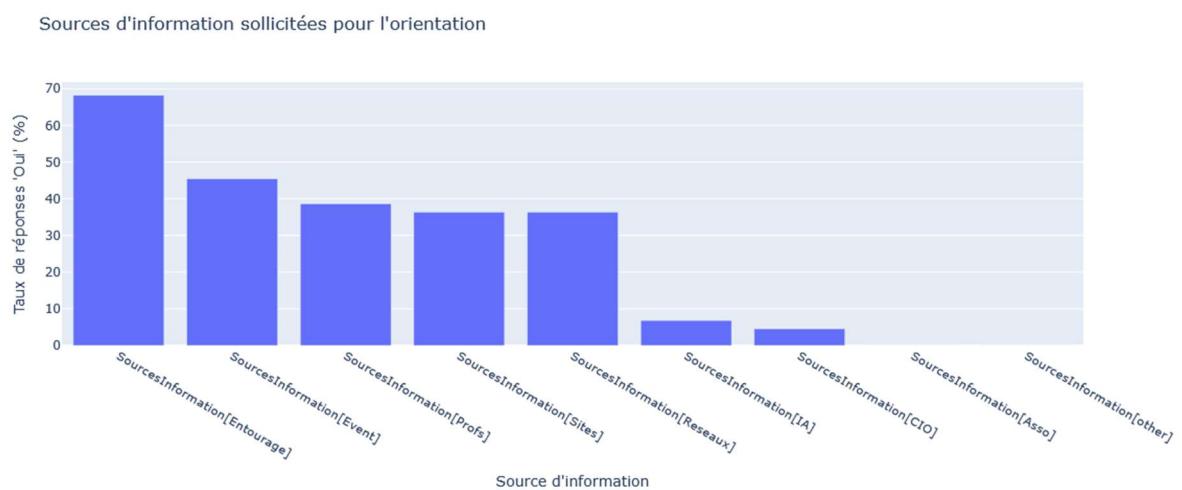
Etat du projet d'orientation (Terminale)



Nous avons par la suite demandé aux lycéens qui avaient au moins une idée de projet postbac, vers quel type de formation ils souhaitaient se diriger. On constate que parmi les répondants, les formations universitaires arrivent en tête avec près d'un tiers des réponses. Les IUT arrivent en deuxième position avec 12,9% des réponses et les écoles de commerce, écoles d'ingénieur et autres écoles spécialisées sont derrière avec près de 10% des réponses.



Par ailleurs, les élèves ont été interrogés sur les sources d'information qu'ils sollicitaient pour s'informer lors de la construction de leur projet d'orientation. On remarque ici que les sources d'informations chaudes (échanges directs avec des personnes) sont les plus mobilisées par les lycéens. Ainsi, l'entourage (comprenant familles et amis) arrive en tête avec près de 70% des élèves qui déclarent l'avoir sollicité. Les échanges avec des professionnels lors des salons dédiés à l'orientation sont en deuxième position, suivis par les enseignants. Les ressources numériques n'arrivent que derrière avec les sites web de type Onisep pour un peu moins de 40% des élèves.



Pour compléter ces observations sur les sources d'information, le questionnaire s'intéressait aussi à la place qu'occupe l'orientation dans la vie scolaire des élèves. On note ainsi que pour plus de 60% d'entre eux, ils se préoccupent des questions d'orientation une ou plusieurs fois par semaine. Pour 9% des élèves, l'orientation ne les préoccupe que quelques fois dans l'année, probablement en lien avec les temps forts de Parcoursup et les activités pédagogiques des enseignants sur la question.

Place de l'orientation



Usage des réseaux sociaux et ressources numériques

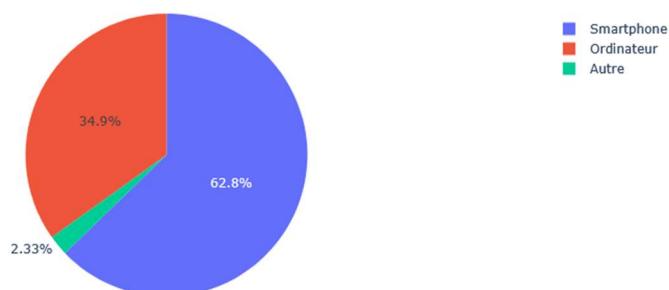
Tout d'abord, 79,1% des élèves déclarent se sentir à l'aise avec les outils informatiques au sens large. Seuls 11,5% estiment ne pas être à l'aise avec ces outils.

Aisance informatique



La question du support sur lequel les lycéens effectuent leurs recherches pour leurs projets d'orientation montre qu'ils privilégient désormais largement le smartphone. En effet, 62,8% d'entre eux déclarent utiliser principalement leur smartphone pour leurs recherches, contre 34,9% pour les ordinateurs. Les tablettes et autres supports apparaissent uniquement en marge.

Support de recherche



Pour en venir à la question des réseaux sociaux, nous avons commencé par interroger les élèves sur leur utilisation habituelle de ces outils. Il s'avère premièrement que la grande majorité des élèves utilisent les réseaux sociaux (principalement Instagram et TikTok) puisque 95,3% des répondants déclarent être présent sur ces plateformes.

Usage des réseaux sociaux 1



Concernant leur rôle sur les réseaux sociaux, seuls 10% des élèves déclarent être des contributeurs actifs et donc publier régulièrement du contenu. 70% des élèves sont plutôt des commentateurs. C'est-à-dire qu'ils consultent les publications, parfois interagissent dessus mais ne publient eux-mêmes que rarement. Enfin, les 20% restant sont uniquement consommateurs, ils consultent mais n'interagissent et ne publient presque jamais.

Rôle sur les réseaux sociaux 1



Analyse de l'activité

Dans cette partie, nous détaillons les données quantitatives collectées directement sur Ma Boussole via deux modules intégrés à l'outil et un outil de scraping web développé pour les besoins d'évaluation du réseau social. Il s'agit ici d'avoir des chiffres pour caractériser et analyser l'activité sur Ma Boussole, c'est-à-dire les connexions, les visites sur les différents espaces, la création de publications et les traces d'interactions à travers les commentaires et les « j'aime ».



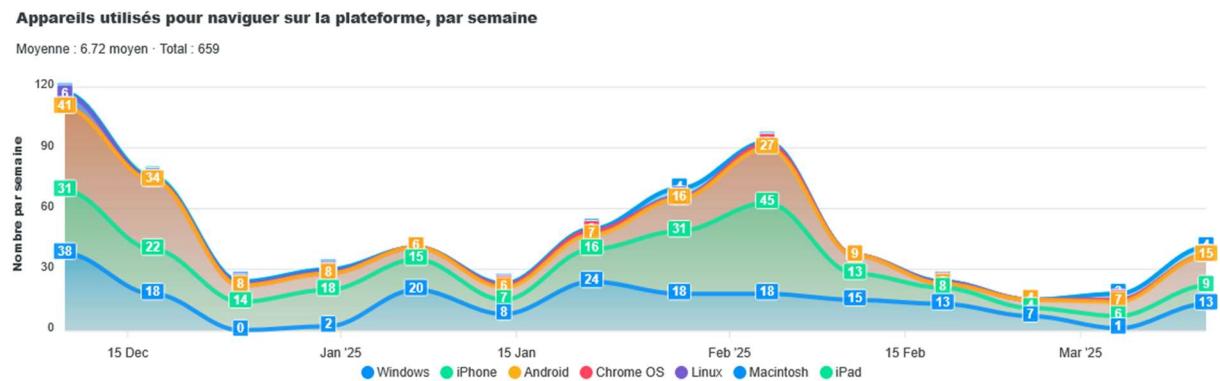


Figure 2

Au début de l'expérimentation, la répartition des appareils utilisés pour visiter la plateforme est assez équitable entre Windows, iPhone et Android (Figure 2). Cela permet d'avoir une idée de l'évolution de la fréquentation par type d'utilisateur. En effet, les entretiens et questionnaires ont révélé que les enseignants consultaient majoritairement Ma Boussole via un ordinateur (Windows principalement, Mac dans une moindre mesure) alors que les élèves ont largement visité l'outil via leur téléphone (Android ou iPhone). **On note ainsi que le pic de connexions correspondant au JES est principalement dû aux visites des élèves** qui ont publié et consulté les témoignages de leurs camarades. Cette observation renforce par ailleurs la nécessité de développer l'application pour iPhone puisque les visites via ce type d'appareil représentent près d'un tiers des connexions à Ma Boussole.

Fréquentation des espaces



Figure 3

Observons à présent les visites dans les espaces accessibles par les enseignants et les élèves (Figure 3). Rappelons que chaque établissement disposait d'un ou plusieurs espaces privés qu'ils administraient (les espaces préfixés LMD, COT et HOR). Dans ceux-ci, les élèves pouvaient créer des publications, commenter et réagir. Les autres espaces sont communs à tous les utilisateurs, administrer par l'équipe Include et modéré par les équipes pédagogiques. Dans ceux-ci les enseignants pouvaient donc publier, commenter et réagir alors que les élèves ne pouvaient que commenter et réagir, excepté dans l'espace Guichet de l'orientation où ils pouvaient également publier pour poser des questions.

Premier point, on voit que chaque espace a reçu en moyenne au moins la visite de 1,2 utilisateurs quotidiennement durant l'expérimentation, de septembre 2024 à mars 2025. A première vue, l'espace du lycée de la Côtière se démarque par un nombre moyen de visites beaucoup plus élevés que les autres (4,5 contre 2,9 pour le deuxième espace le plus visité). Il convient tout de même de rappeler que cet espace rassemble deux classes, pour un total de 70 utilisateurs alors que l'espace Horizon n'a que 39 utilisateurs inscrits (une classe de seconde et leurs enseignants) et les espaces du lycée la Martinière-Duchère contiennent chacun 27 utilisateurs, pour un total de 54 inscrits, comme le montre le graphique ci-dessous. En rassemblant ces deux derniers espaces, on obtient déjà 3,6 visites quotidiennes en moyenne. Au final, les nombres moyens de visites quotidiennes dans les espaces dédiés aux établissements sont assez proches si on reporte proportionnellement au nombre d'élèves inscrits sur Ma Boussole par établissement. **On ne relève donc pas de disparité particulière entre les lycées pour ce qui est de la fréquentation des espaces établissements.**

On note également que **les espaces communs ont reçu en moyenne moins de visite que les espaces propres aux établissements**. Cela peut s'expliquer par le fait que les visites dans les espaces sont souvent liées à la création d'une publication dans celui-ci, forçant l'utilisateur à se rendre dans l'espace voulu. Les espaces communs étant principalement consultatifs, les utilisateurs n'ont pas besoin de se rendre dedans pour consulter le contenu puisque celui-ci est trouvable directement dans le fil d'actualités, page sur laquelle les utilisateurs arrivent par défaut lors de la connexion.

Activité et création de contenus

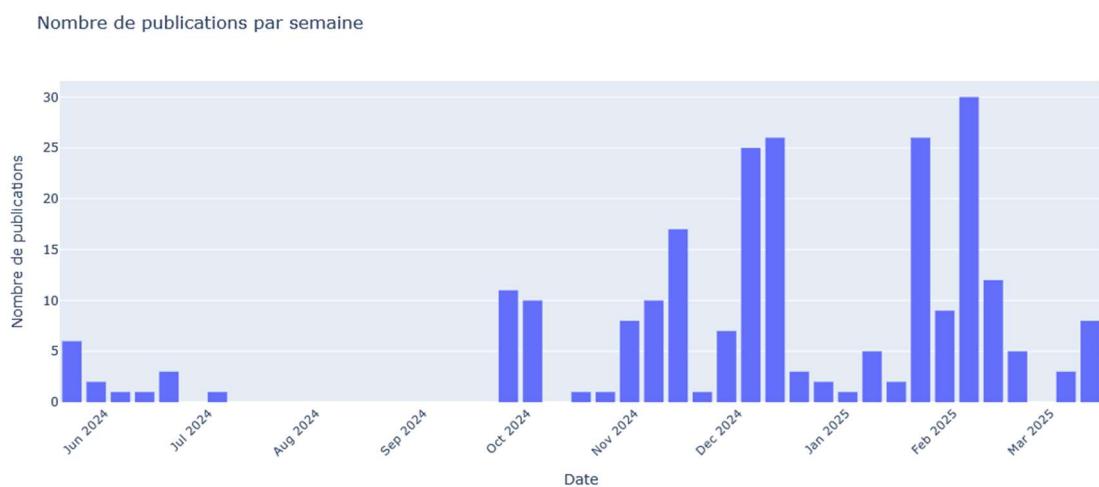


Figure 4

Penchons-nous maintenant sur la création de contenus sur Ma Boussole (Figure 4). On constate tout d'abord trois principaux pics de création de contenu, fin novembre puis en décembre et un dernier en février. **Ces temps forts correspondent en partie aux pics de connexion puisqu'ils découlent de ces derniers. En revanche, on note l'absence du pic relevé plus haut en janvier qui correspond donc plutôt à un temps consultatif de la part des utilisateurs**, c'est-à-dire que ceux-ci se sont connectés pour voir le contenu, plutôt que pour en créer.

Les pics observables ici sont liés aux activités mises en place par les enseignants pour inciter les élèves à se rendre sur Ma Boussole en leur demandant de créer des publications. En novembre et en décembre, les enseignants des lycées la Martinière-Duchère et de la Côtière ont par exemple demandé à leurs élèves de poster sur le réseau social une publication pour présenter l'état de leur projet d'orientation (formation postbac souhaitée, projet professionnel, etc.). Ces devoirs ont été réalisés sur des temps autonomes, parfois pendant les vacances comme c'est observable en novembre, durant les vacances de la Toussaint. De même, en février, les enseignants ont incité les élèves s'étant rendus aux Journées de l'enseignement supérieur à publier un petit article pour raconter leur expérience, ce qu'ils ont appris et leurs ressentis sur leurs visites.

Si ces activités semi-autonomes ont permis aux élèves de se rendre d'eux-mêmes sur Ma Boussole et de créer des publications, cela n'a en revanche pas créé d'engagement réel sur le réseau social. En effet, force est de constater qu'en dehors de ces pics, induits par des activités obligatoires sur le réseau social, l'activité et les visites sont tout de même assez faibles. Ces temps forts sont ainsi immédiatement suivis de périodes creuses avec parfois seulement 1 à 2 visites quotidiennes. **Cela signifie, qu'en l'état, ce sont bien les enseignants qui sont les moteurs de l'utilisation de Ma Boussole par les élèves via la réalisation d'activités dessus.**

Notons ainsi que sur 289 contenus créés depuis septembre 2024, environ 9% ont été postés par les enseignants du secondaire et 11% par l'ingénieur de recherche chargé de l'administration et de l'évaluation du réseau social. Seuls 1,5% des contenus proviennent d'acteurs extérieurs aux lycées expérimentateurs et la moitié de ceux-ci sont le fait du Pôle réussite de l'Université Lyon 3.

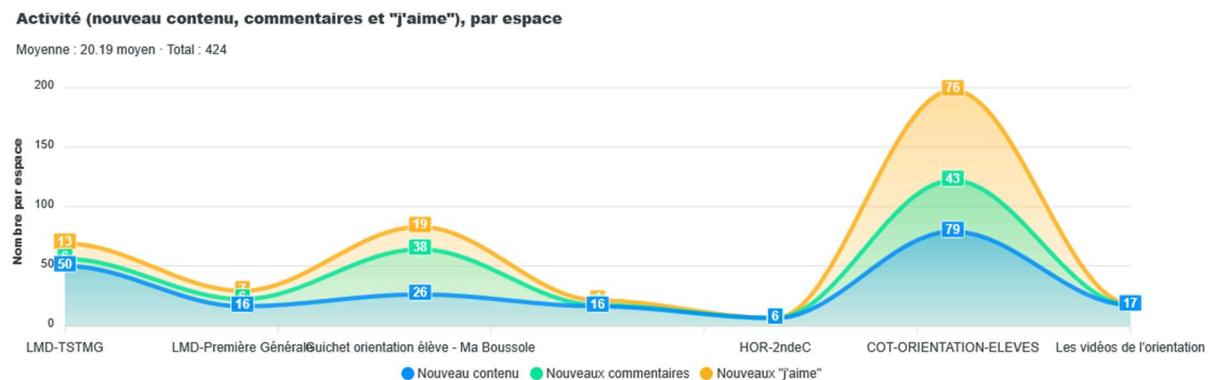


Figure 5

En nous intéressant plus en détail aux activités par espace (Figure 5), on retrouve une répartition similaire au nombre de visites quotidienne, avec tout de même pour exception le groupe du lycée des Horizons qui ne compte que 6 publications, mais malgré tout un nombre de visites comparable aux autres espaces. On note par ailleurs que les espaces des établissements sont les plus actifs, ce qui est explicable par la nature des espaces communs. En effet, ces derniers sont avant tout consultatifs pour les élèves puisqu'ils n'ont le droit que d'aimer ou de commenter les publications des espaces d'actualités et des vidéos de l'orientation. Ainsi, l'espace Guichet de l'orientation enregistre le plus d'activités parmi les espaces communs puisqu'ici les élèves peuvent poster eux-mêmes leurs questions. En revanche, le nombre de productions reste tout de même plus faible que dans les espaces établissements. En revanche, le taux d'interaction (commentaires, réactions) est plus élevé puisque c'est le seul espace où l'on enregistre plus de commentaires que de publications, montrant qu'il y a eu quelques échanges via cette fonctionnalité. **En somme, si les espaces établissements ont été les plus productifs en termes de publications, celles-ci ne**

semblent pas avoir suscité d'interactions particulières observables sur le réseau social. Gardons cependant à l'esprit que ces publications ont parfois été le point de départ d'interactions en classe, comme nous le détaillerons dans la partie suivante.

De même, les espaces dédiés aux vidéos de l'orientation ainsi que les espaces pour les professionnels n'ont pas suscité d'engagement ni d'interaction durant l'expérimentation, en particulier pour ces derniers. Seuls les membres de l'Action 3 Include ont créé du contenu sur ces espaces qui n'ont reçu que peu de visites (en moyenne 1 visite quotidienne sur la durée de l'expérimentation). Les enseignants et les divers acteurs mobilisés ne se sont donc pas emparés de ces espaces qui avaient été pensés pour leur permettre d'échanger de l'information, se mettre à jour sur l'offre de formation ou simplement discuter autour de sujets liés à l'orientation et au continuum bac -3/bac+3.

Retours d'expérience utilisateurs

Afin de compléter les observations quantitatives réalisées directement sur les outils de collecte des données d'activité de Ma Boussole, nous allons maintenant nous pencher sur les données qualitatives obtenues grâce aux entretiens que nous avons menés auprès des enseignants et des élèves. Précisons qu'il s'agissait d'entretiens individuels pour les enseignants et d'entretiens groupés pour les élèves afin de pouvoir avoir le plus de retours possibles. **Nous avons ainsi pu interroger quatre des six enseignants qui ont été actifs sur le réseau social, ainsi que 26 élèves des lycées de la Côtière et la Martinière-Duchère.**

Retours généraux

Premier point qui fait contraste avec les observations quantitatives ci-dessus, **l'ensemble des retours des personnes interrogées est globalement très positif**. En effet, les quatre enseignants interrogés sont unanimes sur le fait qu'il faut prolonger l'utilisation de Ma Boussole aux années à venir.

« Moi, j'ai trouvé que c'était vraiment un outil intéressant. Parce que ça ouvrait vraiment des possibles et j'aimerais que ça se poursuive. Et que ça prenne de l'ampleur. Parce que justement, là, on était un petit peu quand même en vase clos avec ma collègue. Et du coup, on n'a que la vision d'une trentaine d'élèves à chaque fois. Ce n'est pas forcément très représentatif, non plus. Mais je verrai mieux l'outil, comme je vous le disais, sur les Premières.

Justement pour le côté ouvrir le champ des possibles et ne pas s'auto-censurer. » -Mme M. Enseignante au lycée de la Côtière.

Du côté des élèves, les retours sont également très positifs et **73% des interrogés souhaitent également continuer à utiliser l'outil ou qu'il soit à disposition des classes suivantes**, les autres élèves n'ayant pas exprimé d'avis sur le sujet. Dans les classes de terminales, les élèves souhaitent principalement continuer l'utilisation de Ma Boussole pour deux raisons. La première serait de pouvoir aider les futures terminales en leur partageant à leur tour des informations, des témoignages sur leur filière ou autres détails pratiques :

« Non, plutôt pour aider les autres. Enfin, parce que c'est plus l'année de l'orientation, soit là, l'année prochaine, on sera déjà dans notre filière pour 2-3 ans. Donc c'est vrai que pour donner des informations, des détails. » *Elève de Terminale STMG – Lycée Martinière-Duchère.*

La seconde perspective de prolongement de l'outil d'après les élèves serait dans l'éventualité d'une réorientation dans l'enseignement supérieur, 34% des élèves interrogés ayant émis cette possibilité.

Fréquence d'usage et engagement

Concernant l'intégration et la fréquence d'usage de l'outil, les retours d'expérience utilisateurs confirment nos observations sur les données liées à l'activité sur Ma Boussole. En effet, au lycée la Martinière-Duchère, le travail sur le réseau social a bien commencé dès octobre avec de premières activités liées à Parcoursup, jusqu'à fin janvier. La période d'utilisation a été comparable dans le lycée de la Côtière, avec un démarrage un peu plus tardif début décembre jusqu'à début février. Pour le lycée des Horizons, l'usage s'est principalement concentré au mois de décembre avec la préparation des Midis de l'orientation, destinés aux classes de seconde avec pour objectif de renforcer la participation à cet évènement.

Les enseignants ont ainsi construit des activités autour des grandes étapes de l'orientation, de la seconde à la terminale, qui ont structuré l'usage de Ma Boussole autant pour eux que pour les lycéens :

"On l'a utilisé entre novembre, décembre, janvier. C'est-à-dire au moment des ouvertures de salon et des journées de l'enseignement supérieur. On n'a pas voulu le faire trop tôt parce qu'au début on n'avait pas réfléchi vraiment à ce qu'on allait proposer aux élèves. Depuis fin janvier, on n'a pas vraiment fait retravailler les élèves dessus. Parce que finalement le travail avait été terminé pour ces élèves et du coup il n'y avait plus d'utilité de l'outil" - Mme D. enseignante au lycée de la Côtière.

La baisse de fréquentation de Ma Boussole observée plus haut à partir du mois de mars s'explique donc bien en partie par le calendrier de l'orientation au lycée, d'autant plus que la moitié des lycéens utilisateurs sont des élèves de terminale pour qui les vœux Parcoursup sont définitivement validé en mars. A l'inverse, les pics d'utilisation sont bien liés d'une part aux activités mises en place par les enseignants pour les élèves et d'autre part aux grandes étapes de l'orientation dans l'année. Les élèves interrogés confirment d'ailleurs cette tendance :

*"Je dirais surtout les périodes où il y avait par exemple les JES, les journées d'enseignement supérieur (sic). Du coup on a quasi tous fait une production pour ceux qui étaient allés" - *Elève de terminale générale du lycée de la Côtière.**

La fréquence d'utilisation répond par ailleurs à une tendance similaire, particulièrement du côté des élèves puisque ceux-ci confirment qu'ils se sont rendus sur le réseau social pour trois raisons principales. **La première évoquée par 92% d'entre eux est la réalisation des activités demandées par les enseignants.** Celles-ci ont principalement été faites sur des temps en

autonomie. La consigne était donnée en classe et le travail à réaliser en dehors des temps de cours. Ces travaux ont surtout consisté à produire des publications pour présenter le projet d'orientation, des descriptions et analyses des formations souhaitées ainsi que leurs critères d'admission, ou encore à produire des témoignages sur les visites d'établissement de l'enseignement supérieur à l'occasion des JES.

« Moi j'y suis allé surtout au moment des activités », « On devait mettre l'école dans laquelle on était allé, enfin la FAQ ou l'école, la formation générale. Ce qu'on y avait, enfin le parcours qu'il fallait pour acquérir ce diplôme, fallait dire où est-ce qu'il était, je crois aussi. Oui. Et des informations générales » – Elève de terminale générale (lycée de la Côtière).

Le deuxième déclencheur de visites pour les élèves a été la réception de notifications, par mail pour certains, directement sur le téléphone via l'application pour d'autres. 46% des élèves déclarent ainsi que ces notifications les ont poussés à se rendre sur Ma Boussole.

Enfin, la dernière raison évoquée pour laquelle les élèves se sont rendus sur le réseau social est une décision autonome. Les lycéens dans ce cas sont malgré tout moins nombreux avec 34% des interrogés. De plus, la plupart d'entre eux précisent qu'ils visitaient alors Ma Boussole principalement pour regarder rapidement les nouvelles publications, sans qu'il y ait vraiment d'engagement.

"Il y a quelques fois où j'y suis allé tout seul on va dire, mais c'était juste pour regarder un peu ce qu'il y allait, mais je n'ai pas vraiment plus regardé ça" – Elève de terminale générale (lycée de la Côtière).

Au total, il est difficile d'avoir une idée de la fréquence moyenne d'utilisation de Ma Boussole chez les élèves. On sait que la plupart d'entre eux ne s'y rendaient qu'à l'occasion des activités demandées par leurs enseignants et que d'autres, moins nombreux, s'y rendaient parfois en autonomie. Malgré tout, que tous les jours, en moyenne 3,5% des utilisateurs ont consulté le réseau social. De plus, certains élèves estiment s'être rendus d'eux même sur l'outil environ une fois par semaine entre novembre et mars.

Du côté des enseignants, le taux de fréquentation et la fréquence d'utilisation sont globalement plus élevées mais suivent la même tendance que celle des élèves. **On note en réalité une interdépendance de ces tendances puisque les élèves se connectent principalement en réaction aux activités mises en place par leurs enseignants et ces derniers adaptent leur fréquence d'utilisation à celle des élèves** (pour lire les productions des lycéens, faire des retours dessus, répondre aux éventuelles questions spontanées, etc.).

« Moi j'ai utilisé plutôt à la fréquence de l'usage de mes élèves. [...] Donc ouais, non mais plutôt à l'usage de leur fréquence à eux, parce que c'est plutôt d'avoir une fréquence qui a été imposée par nous. Parce que naturellement, ils y vont pas en fait. Donc la question fondamentale c'était de créer des activités qui fassent qu'à un moment donné ou un autre ils y passent. » M. M. enseignant au lycée la Martinière-Duchère

Par ailleurs, deux des quatre enseignants interrogés déclarent qu'ils ont beaucoup utilisé l'outil au début du déploiement, pour le prendre en main et être prêts lors du départ de

l'expérimentation avec les élèves. Par la suite, ils ont également suivi la fréquence d'utilisation des élèves. Notons que pour l'ensemble des enseignants, l'usage de Ma Boussole s'est fait presque exclusivement sur des temps en dehors de la classe, souvent le soir, sur du temps personnel.

Ces retours sur la fréquentation, en complément des données quantitatives mobilisées plus haut, révèlent que **malgré des visites régulières de la part des élèves, l'engagement reste assez limité**. En effet, ce sont principalement les activités (obligatoires ou facultatives) proposées par les enseignants qui sont le moteur de leur présence sur Ma Boussole. Si cela apparaît de prime abord comme le principal moyen de renforcer l'engagement, d'autres pistes sont envisageables, ou plutôt des solutions aux problèmes que nous avons-nous-mêmes rencontrés durant l'expérimentation. La plus évidente, également mentionnée par l'ensemble des acteurs, et que nous détaillerons dans les perspectives, est l'agrandissement de la communauté et donc mécaniquement, de l'activité. **En effet, le manque d'engagement des acteurs autres que les enseignants apparaît comme un frein pour le développement de l'activité sur l'outil.** Les enseignants se sont trouvés quasiment seuls pour répondre aux questions des élèves, limitant ainsi la variété d'acteurs que nous souhaitions mettre en place.

"Mais moi, je trouve ça dommage qu'il n'y ait pas de retour, d'autres personnes, du coup, qui font ce qu'on aimeraient faire plus tard ou quoi que soit. " Elève de Terminale (Lycée de la Côtière)

« Je pense que même que pour que cet outil soit efficace, il faut augmenter justement les intervenants à l'intérieur, les acteurs, pour multiplier justement les possibilités d'interface. » Mme M. enseignante au lycée de la Côtière

Interactions et impacts sur l'accompagnement et projets d'orientation

Développons maintenant les observations sur la nature des interactions et sur les impacts de Ma Boussole sur l'accompagnement des élèves et leurs projets d'orientation.

Tout d'abord, comme le montrent les données quantitatives, **les interactions se sont globalement montrées assez limitées entre les différents acteurs**. D'après les retours d'expérience des élèves, **les interactions ont effectivement été plutôt rares mais perçues très positivement**. On a ainsi observé des interactions entre élèves, principalement entre groupes d'amis, à travers les commentaires sur leurs publications, parfois pour réagir au contenu ou pour encourager leurs camarades :

Trop bien, j'espère tu réaliseras ton rêve mon grand.
Répondre · J'aime

(Commentaire sous une publication présentant le projet d'orientation d'un élève et sa visite aux JES)

Les élèves ont plus souvent eu l'occasion d'interagir avec leurs enseignants directement sur Ma Boussole, puisque ces derniers ont quasiment systématiquement fait des retours par commentaires sur leurs publications, pour les valoriser, parfois pour les compléter ou demander des précisions. En ce sens, un point important est à souligner puisque, avec les données quantitatives, nous ne pouvons observer que les interactions sur l'outil. **Or, l'ensemble des acteurs s'accorde pour dire que Ma Boussole a été un véritable levier de prise de contact directement au lycée.** En effet, les élèves ont certes pu poser des questions, publier et échanger

avec leurs enseignants sur la plateforme, mais cela s'est également poursuivi avec des rendez-vous individuels ou des discussions plus informelles suite aux publications des élèves. Ainsi, 61% des lycéens interrogés affirment que les échanges sur Ma Boussole ont débouché au moins une fois dans l'année sur un entretien ou des discussions avec leur enseignant sur leur projet d'orientation.

De même, les professeurs ont particulièrement apprécié les interactions qui ont découlé des activités, notamment autour des JES car cela leur a permis d'avoir une vision plus précise des projets des élèves et parfois même de les voir sous un autre jour, moins formel tout en facilitant la prise de contact :

« C'était beaucoup plus rapide de lire un poste, de les convoquer en entretien, de les voir individuellement. Donc oui, ça se permettait de voir l'élève sous un autre jour. » - Mme M. enseignante au lycée de la Côtière.

Ces retours montrent que Ma Boussole a plutôt bien atteint un de ces objectifs qui était de faciliter l'accompagnement des élèves par les enseignants et leur permettre des prises de contact plus faciles.

A propos des interactions avec d'autres acteurs, notamment des professionnels de l'enseignement supérieur et des psyEN, le bilan est en revanche moins positif. En effet, si les enseignants et élèves ont vu passer les publications qu'ils ont créés, elles ont été trop rares pour que les acteurs du secondaire identifient leurs auteurs comme des interlocuteurs potentiels. Ainsi, la quasi-totalité des élèves enseigné n'ont pas cherché à interagir avec eux car ils ne savaient pas qu'ils étaient mobilisés sur Ma Boussole.

Du côté des enseignants, nous n'avons également relevé aucune interaction significative avec les professionnels de l'enseignement supérieur mobilisés. Il y a eu quelques échanges de commentaires en réponse à des élèves mais pas de rapport expéditeur/destinataire entre eux. Cela s'explique par plusieurs raisons. **Celle qui revient pour la majorité des professeurs interrogés est le manque de temps puisque l'utilisation de Ma Boussole s'est déroulée principalement sur du temps personnel et n'était pas valorisé dans leurs missions.** La deuxième raison, complémentaire à la première, est l'absence de réflexe d'utilisation du réseau social avec pour objectif d'obtenir des informations pour eux, plutôt que pour en transmettre à leurs élèves.

« Bah oui, peut-être manque de temps parce que j'y ai pas pensé et que je pense que ça fait pas, j'ai pas le réflexe encore. Je pense qu'il y a toute une culture du réseau à mettre en place et une automatisation comme on va consulter un autre réseau social. » - Mme D. enseignante au lycée de la Côtière.

« Mais non, je n'ai pas eu besoin spécifiquement, et ce n'est pas ce que j'allais chercher. Mais peut-être aussi que c'est parce que j'étais assez focus sur... développer des usages avec les gamins en fait, et moins sur une logique de « je vais m'en servir comme un espace d'échange avec des professeurs ». Ce qui serait très intéressant » - M. M. enseignant au lycée la Martinière-Duchère.

Finalement, bien que les liens entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur n'aient pas été renforcés avec Ma Boussole, l'outil a tout de même permis un suivi plus rapproché des élèves par les enseignants. L'impact sur les projets d'orientation est plus difficile à mesurer du fait de la temporalité de l'expérimentation qui ne permet pas d'avoir une vision sur le devenir des lycéens après le bac, ainsi que du manque de recul des élèves et des enseignants lors des entretiens puisque ceux-ci sortaient tout juste de la fin des démarches Parcoursup. **Ainsi, la plupart des élèves interrogés estiment que Ma Boussole n'a pas réellement eu d'impact sur leurs choix de formation postbac. En revanche, l'outil leur a parfois permis de réduire le stress lié à la construction de ce projet d'orientation :**

« Il y a beaucoup de gens qui postent et qui ne savent pas trop, et en fait, on relativise un petit peu. Ça rend les choses moins stressantes » - Elève de Terminale générale (Lycée de la Côtière).

Une minorité d'élèves, principalement en terminale STMG, déclarent tout de même que Ma Boussole a permis de préciser leur projet, grâce aux informations qu'ils ont tirées des publications de leurs camarades. Cela s'est principalement fait par exclusion, c'est-à-dire qu'en voyant ces informations, ces élèves se sont rendus compte que la formation qu'ils visaient ne correspondait finalement pas à leurs attentes et se sont dirigés vers une autre, parfois présentée par un autre camarade sur l'outil. Les élèves dans ce cas sont en grande majorité des lycéens en terminale pour qui le projet de formation postbac était encore flou, même encore au moment des entretiens.

« Je me suis dit demain, je vais constater aux JES, dans le BUT, rien à voir avec ce que je voulais faire. Mais ça m'a permis de me dire en gros que vous pouvez être intéressé aussi et tout. [...] Donc ça a permis de diversifier un peu. » - Elève de Terminale STMG (Lycée la Martinière-Duchère).

« Et globalement, en fait ça aide pour les gens qui aient des formations, qui avaient rien à voir avec nous mais qui pouvaient avoir un lien. Du coup ça nous ouvrait des portes et ça pouvait nous donner des informations qu'on n'avait pas forcément pris en compte » - Elève de Terminale générale (Lycée de la Côtière).

Même si les lycéens estiment pour la plupart que Ma Boussole n'a pas impacté leur projet d'orientation, **ils soulignent tous l'utilité que cela peut avoir pour les élèves qui n'ont encore aucune idée de leur projet, tout en leur permettant d'ouvrir quelques portes et se rassurer en lisant les publications de leurs camarades.**

Ergonomie et fonctionnalités

Venons-en à présent aux retours des utilisateurs sur la forme de l'outil, son ergonomie et ses fonctionnalités.

Les retours sont généralement plutôt positifs mais assez peu développés, les personnes interrogées n'ayant pas eu beaucoup à dire sur le sujet. **Sur l'ergonomie, élèves comme enseignants ont trouvé que l'application n'était pas désagréable visuellement et plutôt pratique**

à utiliser. Certains d'entre eux soulignent qu'elle n'était pas aussi attractive que les réseaux sociaux qu'ils utilisent habituellement mais estiment que ce n'est pas dérangeant puisqu'il s'agit d'un outil destiné à un usage pédagogique et professionnel. Certains l'ont par ailleurs perçu comme une passerelle pour permettre aux élèves de se familiariser à des réseaux sociaux comme LinkedIn.

« Un intérêt dans le cadre de cet usage sur ce long terme, enfin moyen terme, je ne sais pas comment le dire, mais qu'il y ait aussi l'usage d'un réseau social dans un cadre professionnel, qu'ils vont être obligés de développer avec des types de réseaux LinkedIn, surtout dans les structures dans lesquelles ils vont aller, c'est-à-dire en BTS, si on est amené à faire des stages, rechercher des trucs. Et c'est aussi important, je trouve, de les avoir mis dans une situation où on sort d'Instagram, on sort de Snapchat. On rentre sur un réseau qui est un peu plus complexe en termes d'ergonomie » - M. M. enseignant au lycée la Martinière-Duchère.

A propos des fonctionnalités, l'ensemble des utilisateurs jugent qu'elles ont été suffisantes et simples d'utilisation. La plupart d'entre eux se sont contentés d'utiliser les fonctionnalités de base du réseau social à savoir la publication, le fil d'actualité et le commentaire. Les enseignants ont parfois utilisé les fonctionnalités de calendrier et de planification de tâches mais les élèves ne s'en sont pas emparés.

Difficultés rencontrées

Les utilisateurs n'ont pas rencontré de difficultés réellement bloquantes dans l'usage du réseau social. Certains d'entre eux ont eu des problèmes techniques lors de la connexion, de l'ordre du mot de passe oublié. En effet, durant l'expérimentation, nous avons été contactés par une dizaine d'utilisateurs qui ne parvenaient plus à se connecter car la page de récupération de mot de passe ne fonctionnait plus. Ce problème a rapidement été résolu et n'a impacté qu'un faible nombre d'usagers.

Pour beaucoup d'élèves, le système d'espace a été difficile à intégrer au début de l'utilisation de Ma Boussole car il n'y a pas eu systématique de temps dédiés à la prise en main de l'outil en classe, contrairement aux enseignants qui ont été formés en amont de l'expérimentation. Cependant, cette difficulté semble avoir été rapidement dépassée pour la majorité des élèves.

« Mais je crois que là où on pouvait poster, c'était une sorte de canal réservé à la côtière. Et ce n'était pas sur un forum public, je crois. Et du coup, au début, je n'avais pas trop compris parce que j'ai failli poster mon retour des JES autre part et j'ai mis du temps à comprendre comment ça fonctionnait. Mais globalement, une fois qu'on voit la différence, c'est acquis » - Elève de Terminale générale (Lycée de la Côtière).

Finalement, les deux seules difficultés rencontrées sur le réseau social sont donc restées d'ordre technique. Au début de l'expérimentation, nous avions pour hypothèse que le fait que les publications des élèves soient visibles par leurs camarades pourraient causer des problèmes

d'autocensure, mais les entretiens nous ont donné tort. En effet, **la quasi-totalité des lycéens interrogés estiment que l'aspect public des publications étaient plutôt bénéfiques car cela leur permettait de connaître les projets des autres et se rassurer tout en facilitant la prise de contact avec leurs enseignants, qu'ils n'auraient pas forcément fait sans Ma Boussole.**

En revanche, les enseignants ont tous rencontré la même difficulté liée à leur fonction qui est le manque de temps. Comme nous l'avons vu, l'utilisation de Ma Boussole s'est souvent faite le soir, sur du temps personnel ce qui a été à la fois un frein à l'activité sur le réseau social mais également source de frustration car certains professeurs auraient voulu pouvoir être actifs.

Synthèse des analyses

Fréquentation

Le nombre de visites sur Ma Boussole est assez modeste mais constant au cours de l'utilisation, avec une moyenne de 6,4 visites par jour (3,5 % des membres). Les pics de connexion coïncident avec l'ouverture de Parcoursup, les Journées de l'Enseignement Supérieur (JES) et les activités demandées par les enseignants. Les élèves se connectent majoritairement via mobile (33 % sur iPhone, 34 % sur Android), tandis que les enseignants privilégient un accès via ordinateur (78 % sur Windows).

Engagement

L'engagement des élèves est étroitement lié aux consignes pédagogiques, avec des pics de publication en **novembre, décembre et février**. Hors de ces temps dédiés, l'usage reste marginal, avec seulement **1 à 2 visites quotidiennes** durant les périodes creuses. Les contributions extérieures aux lycées et à l'équipe Include sont plutôt rares (**1,5 %** des contenus). Cette faible diversité limite les échanges.

Activité

Malgré la conception de scénarios pédagogiques très différents entre les établissements en amont de l'expérimentation, **les enseignants ont finalement mis en place des activités très similaires sur Ma Boussole.** Il s'agissait principalement de descriptions par les élèves de leurs projets d'orientation, de présentations des formations postbac souhaitée ou encore de retours sur les JES et journées portes ouvertes dans l'enseignement supérieur. Concernant les usages des élèves, la seule différence notable entre les lycées se trouve dans l'appropriation de l'espace Guichet de l'orientation. En effet, seuls les élèves du lycée la Martinière-Duchère ont posé des questions sur cet espace.

Réception de l'outil – Points forts et points faibles

Les enseignants ont particulièrement apprécié *Ma Boussole* pour structurer l'accompagnement et faciliter les échanges. Les élèves souhaitent sa continuité pour partager leurs expériences, **73% d'entre eux** exprimant le souhait de le voir pérennisé.

Les principaux point forts relevés par les utilisateurs sont : la simplicité d'utilisation, accès facile à des informations pertinentes, possibilité pour les élèves de découvrir les projets de leurs camarades, pour les enseignants d'avoir une meilleure idée des projets des élèves, contact rapide et facile entre élèves et enseignants.

Les principaux points faibles relevés par les utilisateurs sont : l'absence d'application pour iPhone, l'absence d'étudiants ou d'anciens élèves capables de témoigner de leur expérience, l'apparence du site un peu trop austère, le manque de formation sur le système d'espaces.

Impact sur l'accompagnement et les projets d'orientation

L'outil a permis un suivi individualisé pour **61% des élèves interrogés**, favorisant des discussions sur les projets postbac. Les publications ont servi de support en classe, renforçant la réflexion collective. Les enseignants ont exprimé un regret quant à l'absence de témoignages variés, qui aurait pu mieux aider les élèves dans leurs réflexions.

En somme, les retours d'expérience des utilisateurs de *Ma Boussole* mettent en lumière un accueil globalement positif de l'outil, tant du côté des enseignants que des élèves. Ces derniers ont apprécié l'ergonomie, la facilité d'utilisation, et surtout la possibilité de mieux structurer et partager leur projet d'orientation. Toutefois, l'engagement est resté principalement tributaire des activités proposées par les enseignants, soulignant une dépendance forte à leur mobilisation. L'absence d'autres acteurs (psyEN, professionnels de l'enseignement supérieur) a limité les interactions et le potentiel de diversité des échanges. Malgré ces freins, **Ma Boussole a permis de renforcer le lien pédagogique autour de l'orientation et a amorcé, pour certains élèves, une réflexion plus ouverte et moins anxiogène sur leur avenir**. Tout cela pose des bases encourageantes pour une amélioration et une généralisation de l'outil.

Améliorations et perspectives

Les premiers mois d'expérimentation de *Ma Boussole* ont permis de valider la pertinence de l'outil pour accompagner les lycéens dans la construction de leur projet d'orientation. Plusieurs pistes d'amélioration se dégagent, tant du point de vue technique que pédagogique et organisationnel, pour renforcer l'impact de l'outil à moyen et long terme.

Élargir et diversifier la communauté d'utilisateurs

L'un des constats majeurs de cette expérimentation est le manque de diversité des profils présents sur le réseau social. L'essentiel de l'activité a reposé sur les enseignants et les élèves, alors que l'objectif initial visait à créer un espace d'interaction avec une variété d'acteurs : personnels de l'enseignement supérieur, psyEN. Pour répondre à cette ambition, il est nécessaire **d'élargir la communauté, en impliquant davantage ces acteurs, en clarifiant leurs rôles, et en les accompagnant dans leur appropriation de l'outil**. Un annuaire intégré regroupant étudiants, anciens élèves ou professionnels identifiés comme disponibles pour répondre aux questions pourrait renforcer l'engagement des utilisateurs et la qualité des échanges.

Prolonger la durée d'appropriation de l'outil

Les usages observés montrent que cinq à six mois d'expérimentation permettent déjà une mobilisation significative, mais limitée dans le temps. **Une intégration sur deux années scolaires**,

dès la classe de première, offrirait une continuité plus cohérente avec le calendrier de l'orientation et favoriserait une meilleure appropriation. Cette temporalité permettrait aussi de planifier des séquences pédagogiques progressives, de créer des habitudes d'utilisation, et de mieux inscrire l'outil dans les parcours des élèves, en particulier sur les temps forts de l'orientation (JES, Parcoursup, salons, forums).

Améliorer l'expérience utilisateur

Plusieurs élèves ont souligné la nécessité **d'améliorer l'ergonomie et l'attrait de l'interface pour la rendre plus engageante**. Bien que l'outil ait été perçu comme fonctionnel, un rafraîchissement graphique ainsi que le **développement d'une application mobile** (notamment sur iPhone) sont des leviers prioritaires pour augmenter la fréquence d'utilisation autonome. L'ergonomie a également un rôle clé dans l'accessibilité des fonctionnalités plus avancées (wiki, calendrier, sondages, etc.), encore sous-utilisées durant cette première phase.

Formaliser l'engagement des acteurs par un cadre clair

Pour garantir une implication effective des acteurs extérieurs, il semble indispensable de poser un cadre d'intervention : un cahier des charges ou une charte pourrait définir les attendus, la fréquence d'interactions, les modalités de réponse, etc. Cela permettrait d'éviter que la participation reste marginale et de mieux structurer les interactions, notamment dans le *Guichet de l'orientation* ou d'éventuels espaces dédiés aux parents, qui pourraient devenir des vecteurs forts d'accompagnement s'ils sont correctement encadrés.

Penser l'extension à d'autres niveaux scolaires

Plusieurs retours d'élèves et d'enseignants suggèrent un intérêt pour **un élargissement de l'usage de Ma Boussole dès la fin du collège**, notamment pour les élèves qui s'interrogent sur l'orientation en filière professionnelle ou générale. Si cela implique un ajustement de l'accompagnement et du contenu, cette ouverture anticipée pourrait favoriser un travail d'orientation plus précoce et limiter les effets d'autocensure.

Renforcer la reconnaissance institutionnelle

Enfin, pour pérenniser l'engagement des équipes pédagogiques, il semble important de mieux valoriser leur participation. Cela pourrait passer par une reconnaissance formelle dans leur emploi du temps, par des temps de formation ou encore par l'intégration de leur contribution dans les missions reconnues par l'institution.

Conclusion

L'expérimentation du réseau social *Ma Boussole*, menée dans trois lycées de l'Académie de Lyon, a permis de tester concrètement un outil numérique pensé pour accompagner les lycéens dans la construction de leur projet d'orientation. En proposant un espace en ligne de partage, de discussion et d'information, *Ma Boussole* répond à plusieurs constats établis en amont : difficulté

d'accès à des informations fiables pour certains publics, inégalités dans l'accompagnement, fragmentation des ressources existantes, et besoin exprimé par les enseignants de disposer d'un support numérique facilitant l'interaction autour des questions d'orientation.

Les résultats de cette phase d'expérimentation sont encourageants. Du côté des enseignants, on observe une forte implication dans la prise en main de l'outil et la mise en place d'activités pédagogiques innovantes. Du côté des élèves, l'outil a été bien accueilli, perçu comme simple d'usage et utile, notamment lorsqu'il est intégré dans un cadre d'activités construites. L'analyse montre que *Ma Boussole* a permis de structurer les échanges autour des projets postbac, d'ouvrir des discussions nouvelles en classe ou en entretien individuel, et de rendre visible la diversité des parcours possibles. Pour certains élèves, notamment en terminale STMG, il a contribué à préciser leur projet ou à réajuster certaines représentations sur les formations. Surtout, il a permis, pour une partie des élèves, de rendre le processus d'orientation moins anxiogène, en favorisant l'échange entre pairs et en rendant visible l'hétérogénéité des trajectoires.

Néanmoins, cette première phase a également mis en évidence plusieurs limites. L'activité sur *Ma Boussole* reste très dépendante de la mobilisation des enseignants, qui ont été les principaux moteurs de l'usage. En dehors des activités encadrées, les usages spontanés, notamment par les élèves, sont restés marginaux. Le manque d'engagement des autres acteurs – professionnels de l'enseignement supérieur, psyEN – a freiné la mise en place d'un véritable espace d'interaction pluri-acteurs avec une diversité des points de vue, pourtant essentielle à l'enrichissement des parcours d'orientation.

Ces constats invitent à envisager une deuxième phase d'expérimentation plus longue, structurée et accompagnée. Prolonger l'usage de *Ma Boussole* sur deux années, dès l'année de Première, permettrait une meilleure appropriation par les élèves comme par les équipes. Parallèlement, il apparaît important de formaliser davantage l'engagement des acteurs extérieurs par des cadres clairs, de repenser l'ergonomie de l'outil pour le rendre plus attractif (notamment sur smartphone), et d'imaginer de nouveaux usages, y compris à destination des parents ou des collégiens.

En somme, *Ma Boussole* a montré qu'un réseau social académique pouvait être un levier pertinent pour renouveler les pratiques d'accompagnement à l'orientation et renforcer la sensibilisation des lycéens à l'enseignement supérieur, à condition de penser sa mise en œuvre dans la durée, de renforcer la coordination entre acteurs, et de mieux intégrer l'outil dans l'environnement pédagogique et institutionnel. L'expérimentation constitue une base solide et peut ouvrir la voie à une généralisation réfléchie et progressive dans l'Académie ou d'autres territoires.

include

pour une université inclusive

Accélérateur d'inclusion dans l'enseignement supérieur

LIVRABLE DE L'ACTION PILOTÉE PAR



Démonstrateur inter-établissements du site Lyon - Saint-Étienne porté et coordonné par



include.univ-lyon1.fr



Le Démonstrateur numérique national dans l'Enseignement Supérieur (DemoES) INCLUDE a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre de France 2030 portant la référence ANR-21-DMES-0005.